

Les enseignants sont agressés par les élèves comme par les parents

Comment rétablir le respect à l'école

On parle de plus en plus de profs frappés ou insultés par des élèves ou des parents... Comment réagir ?

J'ai travaillé plusieurs années dans une école d'un quartier difficile, raconte Laurence, 47 ans, enseignante. Il y avait de la violence entre enfants, mais aussi de la part d'élèves envers les institutrices. Un jour, j'ai dû maîtriser un élève de CE2 qui était dans une telle rage qu'il aurait pu frapper n'importe qui. J'ai été effarée de devoir plaquer au sol un garçon de 9 ans pour attendre qu'il se calme. Je ne suis pas devenue enseignante pour ça ! Et j'ai eu peur qu'il s'en prenne physiquement à moi. »

La dernière rentrée scolaire a hélas donné lieu à une série d'incidents très graves : des professeurs et une proviseur adjointe de deux lycées professionnels ont été frappés et menacés par des élèves, des collégiens ont donné des coups à des enseignants qui s'apprêtaient à les punir, une prof et une directrice d'école primaire ont été frappées au visage par des mères d'élèves... Tous ces débordements sont inacceptables et créent un climat de peur qui empêche d'apprendre dans de bonnes conditions. Que dire à nos enfants si cela se produit dans leurs établissements ?



Les élèves contestent de plus en plus les décisions et méthodes des enseignants. Cela crée un climat de tension qui nuit à tous.



Beaucoup de malentendus entre profs et élèves

« Cet élève de 14 ans qui a failli me frapper avait eu des altercations avec d'autres professeurs et je pense que c'était lié à sa situation personnelle, très difficile : il était lui-même victime de la violence de son frère aîné et sa mère se disait dépassée, raconte Murielle. Après cet incident, il a été exclu plusieurs jours du collège. »

« La violence de ces élèves provient beaucoup du fait qu'ils se sentent mal à l'école, explique Béatrice

Mabilon-Bonfils, sociologue*. Ce sont souvent ceux qui ont des difficultés scolaires mais également des problèmes familiaux – lorsqu'il y a, par exemple, de l'alcoolisme à la maison. Ils ne réussissent pas à l'école, ils se sentent rabaisés, humiliés à cause de leurs mauvaises notes. En réaction, ils s'opposent aux règles du collège et aux profs. »

« Les conflits éclatent souvent à cause d'incompréhensions, ajoute

Insultes, menaces...

Les tensions sont de plus en plus vives dans les établissements !

« J'enseigne les arts plastiques depuis dix ans en collège, explique Murielle, 36 ans. La plupart du temps, mes cours se déroulent calmement, mais, une fois, un élève, furieux d'avoir été exclu, a levé la main sur moi. Il a finalement cogné la porte, mais j'ai eu très peur qu'il me frappe. J'ai pris conscience qu'un collégien était capable de frapper un enseignant, ce que je n'avais jamais envisagé sérieusement. »

« Malgré l'impression donnée par les faits divers du début de l'année scolaire 2012, les agressions de professeurs ne semblent pas augmenter,

précise Daniel Robin, représentant du Syndicat national des enseignants du secondaire. En revanche, les insultes ou les menaces, qui sont des violences verbales, sont courantes dans certains établissements. De plus, beaucoup d'enseignants se retrouvent de plus en plus souvent dans des situations qui peuvent déraiper vers la violence : d'un côté, les élèves contestent l'autorité des profs et ont l'insulte facile ; d'un autre côté, les parents viennent, de plus en plus, demander des comptes à propos d'une note ou d'une punition et, parfois, ils sont très agressifs ! Pour l'instant, les situations ne dégènerent pas parce que les enseignants restent calmes. »



Que dire à votre enfant si un prof est agressé dans son établissement ?

Encouragez-le à en parler, en le questionnant sur ce qui s'est passé et ce qu'il a ressenti : qu'a-t-il vu ou entendu ? A-t-il eu peur ? Est-ce que d'autres élèves s'en sont amusés ? Il vaut mieux éviter de prendre tout de suite parti pour l'enseignant agressé, car cela peut conduire

l'enfant ou l'ado à défendre son camarade violent contre le professeur et à arrêter de se confier », conseille Catherine Pierrat, psychologue.

- **Dites que vous désapprouvez cette violence** : personne, ni élèves ni parents, n'a le droit de régler un conflit de cette façon, par des insultes ou des coups.
- **Discutez avec d'autres parents d'élèves ou avec le professeur principal**, pour savoir si des mesures sont en cours contre l'élève ou le parent violent (exclusion, conseil de discipline).
- **Rassurez votre enfant, qui peut avoir été choqué s'il a vu un autre**

- élève donner un coup de poing à un enseignant : dites-lui que cet élève sera puni, voire exclu. Profitez-en pour lui demander s'il y a aussi de la violence entre élèves, car souvent, quand il y a des agressions de professeurs, il y en a aussi entre élèves.
- **Et si votre enfant a insulté, voire agressé un professeur ?**
- **Dites-lui que ce qu'il a fait est inacceptable** en lui rappelant la loi : la violence est interdite. Partout et pour tout le monde. Pas seulement dans les écoles », rappelle Catherine Pierrat.
- **Votre enfant doit prendre conscience que son acte**

est grave : demandez-lui d'imaginer ce qu'a pu ressentir son prof s'il a été insulté ou de sa peur s'il a été menacé



Jean-Luc Reocreux et son avocate, maître M. Bouchet : ce prof du lycée de La Duchère avait été agressé par le père d'un élève.

physiquement. Et précisez-lui que personne ne mérite cela. »

- **Si votre enfant en est venu à user de violence** parce qu'il trouve que cet enseignant est injuste avec lui, ou parce que celui-ci l'avait humilié, insulté, voire molesté, expliquez-lui que, tant qu'il sera élève, il devra respecter les méthodes et décisions des profs, même s'il n'est pas d'accord, mais qu'en revanche vous le défendrez si des injustices sont commises à son encontre – vous irez discuter avec l'enseignant ou avec l'administration pour mettre fin à ces injustices.

Philippe Vincent, proviseur et secrétaire national du syndicat des personnels de direction (SNPDEN). Car enseignants et élèves "ne parlent pas toujours la même langue" : certains collégiens, par exemple, utilisent le mot "putain" à tout bout de phrase. Il suffit alors qu'un professeur le leur fasse remarquer en leur disant "Votre attitude est inconvenante ou irrespectueuse" pour que l'élève, qui ne comprend pas nécessairement le mot inconvenant ou qui ne voit pas ce qu'il y a d'irrespectueux dans ses propos, ait l'impression que le prof se moque de lui et lui réponde par des insultes, pour "se défendre". Si le prof renchérit en punissant l'élève, cela peut dégénérer en violence physique. »

Une relation parents-enseignants de plus en plus compliquée

« J'ai la chance de travailler dans une école tranquille, mais même là, il peut y avoir des altercations avec des parents, regrette Laurence, qui enseigne depuis dix-sept ans. Récemment, la mère d'un élève est venue agresser verbalement ma collègue qui avait attrapé son fils de 9 ans par la capuche pour l'empêcher de courir sur un sol mouillé où il risquait de tomber. Cette maman hurlait, menaçait de porter plainte et insultait tous les enseignants... C'était très choquant ! »
« Pendant longtemps, l'autorité des enseignants a été respectée par tous, parents et élèves, explique

Béatrice Mabilon-Bonfils. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Du coup, certains parents, qui ont peut-être un très mauvais souvenir du temps où ils étaient eux-mêmes écoliers, se croient tout permis et contestent violemment les décisions des profs.

Beaucoup de parents ont du mal à comprendre que leur enfant ne se comporte pas toujours bien et peut être différent à la maison et à l'école, reprend la spécialiste. Il est très difficile de dialoguer avec ces derniers ! »

* Auteur de l'Invention de la violence scolaire (*Eres*).

Des rumeurs d'agressions dans l'établissement de votre enfant : comment réagir ?

→ « Même si certains professeurs ou CPE rechignent souvent à parler des problèmes de violence dans l'établissement où ils travaillent, il est essentiel que les parents posent des questions pour connaître la vérité, affirme la sociologue Béatrice Mabilon-Bonfils. Le mieux est d'abord de prendre rendez-vous avec le professeur principal de votre jeune, et de discuter avec les délégués des parents

d'élèves afin que ces derniers demandent des explications au chef d'établissement. »
Si ces démarches n'aboutissent pas et que l'administration refuse de répondre, il ne faut pas hésiter à rédiger un courrier de mécontentement accompagné d'une pétition de parents d'élèves à destination du rectorat afin que ce dernier demande des comptes au proviseur et lui impose d'informer les parents.



S'il est important de rencontrer les enseignants en cas de problèmes, il est essentiel aussi de rester calme.

Comment discuter avec un enseignant qui est sur la défensive avec les parents ?

« Je suis professeur de français dans un collège où la violence verbale et physique est courante, raconte Pascal, 49 ans. Régulièrement, je vois des élèves lever le poing ou faire des doigts d'honneur aux professeurs. L'un d'eux m'a fait le signe de l'égorgeage. C'est grave ! Et il y a en plus la violence des parents : j'ai déjà eu un accrochage avec le père d'une élève, devenu furieux parce que j'avais mis de mauvaises notes à sa fille. Il s'est emporté, criant que faire de la grammaire ne servait à rien, et m'a pointé du doigt en hurlant : "Vous allez voir... Je vous attends." Il est difficile, dans ces conditions, de continuer normalement l'année ! »

« Après de telles expériences, il est difficile pour nous, parents de bonne foi, d'être reçus sereinement par un prof

qui risque d'être sur la défensive avant même que nous ayons prononcé le moindre mot.

« Pour éviter les tensions ou les désamorcer, commencez par expliquer qu'il y a sans doute des éléments que vous ignorez et que vous êtes justement venue le voir pour essayer de comprendre la situation et non pour le juger : par exemple, si votre enfant a eu une note que vous estimez anormale, dites « Vous avez mis cette note et c'est sûrement fondé, mais pourriez-vous me l'expliquer, s'il vous plaît ? » au lieu de « Il n'y a qu'avec vous que ma fille/mon fils a de mauvaises notes. » Ou encore « Vous lui avez donné un devoir supplémentaire, il y a sûrement des raisons, quelles sont-elles ? » au lieu de « Vous lui avez collé un devoir supplémentaire, c'est inadmissible ! »

Juliette Sabatier